CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membre d'honneur :

Vice-président d'honneur : M. PORTAL Gilbert

Membres du CONSEIL:

M. ARBOD Guy M. GENTY Michel

M. AUDARD Yves M. GUILLAUME Jean-Yves

M. BRENDEL Pascal Mme TACQUENET –GUILLEMANT Anne

M. DEILLER Nicolas M. PELVILLAIN Alain

M. GAGNEAU Florian M. PORTAL Gilbert

Mme GUIBERT-DUMONT Gisèle

Membres du Bureau:

Président: ARBOD Guy

Vice-présidents : AUDARD Yves et GUILLAUME Jean-Yves

Secrétaire : DAVAUD Christiane- Adjointe : DUMONT Gisèle

Trésorière : GARNIER Janine – Adjointe : SIMON Nicole

Contrôleurs aux comptes : Mmes HOTTO Dominique et GILLOT Chantal

Rédaction du BULLETIN: DUPUY Marie-Rose et POLICET Micheline

SOMMAIRE:

P 2 : Le mot du Président et Hommage à J. LALLEMAND P 17 : Voyage à Madrid

P 3-4 et 5 : Assemblée Générale 2018 et Bilan CDI P 18 : Voyage à York

P 6-7 et 8 : Discours des coprésidents – Peines -Bienfaiteurs P 19 : Sortie Arts Plastiques à Paris (Collège)

P 9-10 : Le quartier Saint-André P 20: Sortie à Châtillon

P 11 et 12 : Elèves de 1 MVCA : le métier qui nous plaît P 21: Sortie club astronomie à Dijon (Collège)

P 13à16: Visite à Dijon CAP Vente P 22 : Association mode d'emploi

LE MOT DU PRESIDENT

La parution du bulletin annuel est depuis toujours un temps fort de notre association.

Sa préparation commence lentement au printemps puis brusquement tout s'accélère à la fin de l'été : il faut être prêt pour le jour de l'Assemblée Générale.

C'est un peu comme pour la Rentrée des classes! Longue préparation en amont et petite appréhension un certain matin face aux nouveaux Maîtres.

Vous retrouverez dans ce bulletin les rubriques habituelles et vous pourrez ainsi faire un point avec nous de l'état de notre association. Nous continuons, malgré la baisse de nos recettes, à aider les familles des élèves actuels en subventionnant des sorties ou voyages scolaires, nous aidons aussi et toujours les cdi de nos établissements. Nous restons ainsi fidèles à notre mission première.

Par contre nous peinons beaucoup à mettre en œuvre les volontés de notre ancienne présidente : Ginette Barde. Les bourses pour faciliter l'accès à l'Université d'anciens élèves de Joigny ne sont toujours pas attribuées. Gilbert Portal, le légataire universel de Ginette, se dépense sans compter pour faire avancer ce projet. Espérons que tout sera finalisé, enfin, dans les prochaines semaines.

Je veux pour terminer lancer un appel. Parlez de nous autour de vous, encouragez vos proches à nous rejoindre ou à prendre des responsabilités dans l'association. Pour nous renforcer, nous avons besoin de sang neuf, de projets nouveaux, de plus de dynamisme...

HOMMAGE A JEANNINE LALLEMAND



Jeannine HEMERY-LALLEMAND était la fille de Jean HEMERY, résistant mort en déportation au camp de Mauthausen en 1945 et dont une des rues de JOIGNY porte le nom. Elle fut pharmacienne dans la rue Gabriel Cortel et l'unique femme maire de Joigny de 1971 à 1973.

Jeannine était une femme de caractère, une femme très engagée dans le devoir de mémoire et le combat contre toute forme d'intolérance. Au sein de notre association, elle avait un grand cœur pour aider les jeunes mais aussi de la rigueur dans les décisions que nous avions à prendre pour leur apporter notre soutien. Vu son grand âge, elle avait déjà espacé sa participation et finalement démissionné. Nous l'avons beaucoup regrettée.

Compte-rendu AG 2018

Le Président ouvre la séance en souhaitant à tous la bienvenue. Il remercie tout particulièrement les chefs d'Etablissement, M. François GERMAIN, Principal du Collège ''Marie Noël'' qui accueille l'Assemblée dans son Etablissement et M. J-M VATINET Proviseur du Lycée. Il présente les membres du bureau, les membres du CA, en remerciant particulièrement Michel Genty pour sa présence, et les coprésidents Mme Eliane BOYER et M. Michel PARMENTIER

La secrétaire C. DAVAUD procède à la lecture des **Joies et Peines''.** Un hommage à Simone FAYADAT, membre du CA pendant de longues années, a été rédigé par Micheline POLICET dans le Bulletin.

I. APPROBATION de L'ASSEMBLEE GENERALE PRECEDENTE

Le **Procès Verbal de l'AG** du 7 octobre 2017, publié dans le Bulletin, n'ayant donné lieu à aucune remarque depuis sa réception, **est adopté à l'unanimité des membres présents.**

II RAPPORT 2017-2018 et RAPPORT FINANCIER

1) Rapport d'activité :

- *Détail des réunions de Bureau et du CA: réunion de bureau le 30 janvier 2018- CA les 17 mars, 16 juin et 29 septembre.
- *Répartition des aides : Lycée : 1300€- Collège : 700€ 14 projets ont été soutenus avec l'avis des chefs d'établissement : Lycée et collège : échange linguistique et culturel avec Mayen,

Lycée : voyages en Angleterre et en Espagne,

- sorties d'un jour à Paris : avec le Club Philo-Art (musées du Louvre et d'Orsay),-visite du Palais de la Découverte,
- visite du musée de la Shoah
- aide au financement du projet d'Echappée Littéraire (nouveauté)
- championnats de France de Danses scolaires
- aide (classe de 3^{ème} PP de la section professionnelle).

Collège: Voyage à Amélia (Italie)

- Sortie de 3 jours dans le sud du département (Avallon, Vézelay, château de Guédelon)
- sortie à Paris (musée des Arts Premiers)
- sortie pédagogique à Verdun
- aide (classe des élèves allophones)
- *Communication : *lettre Infos* : envoi par voie télématique par Marie-Rose DUPUY qui est chaleureusement remerciée ainsi que pour le suivi régulier du *site internet et de la page Facebook*
 - : bulletin : élaboré par Micheline POLICET qui est remerciée pour son travail de grande qualité.
- *Relations avec les Etablissements :présence de l'Association à la journée Portes Ouvertes du mois de mars, représentation de l'Association au sein du CA du Collège à la prochaine rentrée, organisation au Lycée en septembre d'une rencontre entre anciens élèves et anciens professeurs à l'initiative d'une association de quartier, expérience à renouveler souhaitée.

■Le rapport moral et d'activité est approuvé à l'unanimité

2) Rapport financier

1. <u>Compte financier</u>: présenté par Janine GARNIER, Trésorière, toujours très précis, ce rapport est particulièrement apprécié.

(Voir détails à la fin du bulletin)

Rapport des contrôleurs aux comptes :

Mme Chantal GILLOT présente le rapport réalisé par elle et Mme Dominique HOTTO : (Mise à disposition des documents comptables arrêtés au 31 août 2018 par la Trésorière).

BILAN 2017/2018 totalise 13807,94 Euros

COMPTE DE RESULTAT est en débit de 5077,10Euros est en crédit de 4289,75Euros avec un solde débiteur de 787,35Euros

Nous certifions la sincérité et la régularité du **BILAN** 2017-2018et du compte de résultat au 31 août 2018. Les contrôleurs aux comptes Mmes D. HOTTO- C. GILLOT

Le Président remercie les contrôleurs et la trésorière pour leur travail sérieux.

■ Le compte financier est approuvé sans réserve et Quitus est donné à la Trésorière

III. RAPPORT d'ORIENTATION 2018-2019- BUDGET PREVISIONNEL

1) Rapport d'Orientation du Président :

Le Président rappelle les buts de l'Association fixés à l'article 2 des statuts :

Point n°1 : Apporter son soutien aux établissements du second degré

Point n°2 : Faciliter le lien entre les Anciens et les Nouveaux

Point n°3 : Participer à l'histoire de ces établissements

Le Président suggère de rester fidèle à ces objectifs et de poursuivre les actions suivantes :

- financer les aides en augmentant légèrement notre contribution (CDI, voyages et sorties)
- améliorer la convivialité par le biais de la ''lettre infos'' et du Bulletin, par la publicité et la communication, par la participation active aux portes ouvertes, mais aussi en renouvelant et en amplifiant les rencontres entre anciens et nouveaux élèves et professeurs du Lycée et du Collège et ainsi participer activement à l'histoire de nos établissements.

■ Approbation à l'unanimité du rapport d'orientation

2) Budget prévisionnel et répartition des subventions présentés par J. GARNIER :

 Dépenses :
 5450,00 ∈

 Recettes :
 4020,00 ∈

 Déficit :
 1430,00 ∈

La parole est donnée à Gilbert Portal qui fait le point sur l'avancement du dossier concernant le legs de Ginette Barde : Il rappelle qu'il a été désigné en qualité de légataire universel par Ginette qui souhaitait donner le produit de la vente de sa maison à l'Association dans le but de créer des bourses d'études supérieures à l'attention d'élèves méritants. Suite à l'impossibilité juridique pour l'association de recevoir un legs, Gilbert précise qu'il cherche une entité susceptible de recevoir le reliquat des fonds, après paiement des impôts sur la vente de la maison. Il précise que la piste de la Fondation de France susceptible d'accueillir des ''fondations sous égide'' entièrement prises en charge, n'est possible qu'avec un apport de200000€, or la maison a été évaluée à 150000€ et sur cette somme, 60% seront dus aux services fiscaux.

Il précise qu'il est actuellement sur une autre piste.

■ Approbation à l'unanimité du budget prévisionnel

IV.RENOUVELLEMENT DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

ETAIENT RENOUVELABLES: Yves AUDARD, Christiane DAVAUD, Gisèle DUMONT, Arnaud MELI, Nicole SIMON, Janine GARNIER,

NE RENOUVELLE PAS SON MANDAT: Arnaud MELI

CANDIDATURE: Sandrine LECESTRE

Aucune autre candidature ne s'étant présentée parmi les membres présents, les postes restant vacants pourront être pourvus en cours d'année comme le prévoient les statuts.

Sont élus à l'unanimité, 5 sortants et un nouveau membre:

Yves AUDARD, Christiane DAVAUD, Gisèle DUMONT, Nicole SIMON, Janine GARNIER, Sandrine LECESTRE.

V. PRESENTATION DES ETABLISSEMENTS :

La parole est donnée à M. GERMAIN, principal depuis un an, qui présente le Collège en insistant sur certains points ;

- Effectif des élèves : 490 (dont 46 élèves non francophones)
- Effectif des personnels : 70 dont 40 professeurs (6 nouveaux).
- Nouveautés : classe bilangue espagnol en 6^{ème}, enseignement des sciences physiques en anglais en 4^{ème} et 3^{ème}, création d'une section sportive football en 6éme et 5^{ème}, prise en charge d'élèves dyslexique sur temps de midi
- Activation des ateliers et clubs : théâtre, chorale, jeux de société

- Résultats : 90% au BEPC : en progression. Il remercie chaleureusement l'Association pour son aide.

La parole est donnée à M. VATINET pour la présentation du Lycée :

*Effectifs : près de 1655 élèves, 150 professeurs, 26 assistants d'éducation, 38 personnels de services techniques, soit plus de 220 personnels avec l'équipe administrative.

Il fait part de la complexité d'anticiper les effectifs par classe ainsi que le recrutement des enseignants.

- *Résultats aux examens : pourcentage de réussite en baisse, mais 20% de mentions B et TB.
- Il précise qu'un programme spécifique de préparation aux classes préparatoires a été mis en place.
- * Réforme du Bac en 2021 ayant comme objectif : simplification, meilleure orientation et évaluation régulière des élèves. elle mettra en place :
- 1épreuve anticipée de français en 1^{ère} et 4 épreuves finales en terminale dont 1 épreuve orale.
- le contrôle continu comptant pour 40% de la note finale, les épreuves finales pour 60%.

Le Président remercie les chefs d'Etablissement.

VI DATE DE LA PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE :

La prochaine Assemblée Générale se tiendra au Lycée Louis Davier le samedi 5 Octobre 2019 à 10H. La séance est levée à 12h15, pour rejoindre le lieu du repas.

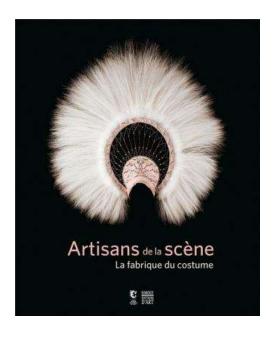
Le Président : Guy ARBOD La Secrétaire : Christiane DAVAUD

Le théâtre mis à l'honneur au CDI

Depuis de nombreuses années, l'association des anciens élèves accorde au CDI du lycée une subvention permettant de renouveler une partie du fonds.

Cette année, l'accent a été mis sur le rayon théâtre, afin de renouveler les documentaires portant sur l'histoire du théâtre, son analyse, ainsi que la scénographie. De beaux livres ont ainsi pu être achetés, répondant à la fois aux problématiques des élèves des options théâtre, de ceux étudiant en lettres le théâtre, et des besoins en arts appliqués pour les élèves du professionnel.

Une autre partie de la subvention a permis de compléter des séries romanesques en fantasy et science-fiction, rayon plébiscité par les élèves (et les adultes). Un grand merci à l'association des Anciens Elèves.



Discours de Mme Eliane Boyer

En 1967, après 5 ans d'errance, nous nous sommes retrouvés à Joigny. Et comme j'avais besoin de me familiariser avec ce qui devenait mon nouvel environnement, l'épouse du chef de subdivision EDF me proposa une visite rapide et succincte de la ville. Je me souviens avoir traversé le pont, suivi certainement la rue du Luxembourg, parce qu'elle m'indiqua sur le parcours le cabinet des docteurs Fleury et Belamich. Et nous nous sommes arrêtés devant un bâtiment flambant neuf sorti de terre au milieu des champs : le lycée de Joigny dont mon guide assurait avec véhémence qu'il était beaucoup trop grand et ne serait jamais totalement occupé. Ce en quoi elle se trompait, l'avenir l'a aisément prouvé.

Voilà donc mon premier contact avec cet établissement qui resta pendant quelques années seulement un point de repère. Car, en revenant de Migennes, on ne pouvait s'empêcher de remarquer cette barre de béton illuminée de rideaux jaunes. A l'époque, il s'intitulait LEGT, termes sibyllins pour beaucoup. Je pense que cela voulait dire Lycée d'enseignement général et technique. On y entrait par l'avenue de Mayen et son proviseur s'appelait monsieur Racine. Et comme madame Racine était une collègue de mon mari, le lycée s'immisçait parfois dans nos conversations. Mais c'est tout, je n'en connaissais que l'extérieur. Je ne me rappelle plus non plus si c'est avant ou après le sigle LEGT qu'il fut nommé Lycée polyvalent mixte, terme un peu plus explicite, mais qui laissait toujours l'établissement dans l'anonymat. Heureusement que depuis on lui a trouvé un nom de baptême.

Vint le moment où notre fils aîné y fit son entrée, en classe de 6°, en 1972. Là nous avons fait connaissance de monsieur Thieu, nouveau proviseur. Pendant quelques années, j'ai donc arpenté ses couloirs pour les réunions parents-professeurs ou les comptes rendus de voyages à l'étranger. Après nos deux garçons, ce fut le tour de notre fille, mais là un changement s'était produit. Les élèves de 6° et 5° voyaient leurs cours se dérouler dans les locaux de l'ancien collège rue Saint-Jacques, un endroit où les « petits », comme on les appelait, se sentaient protégés. Et c'est là que j'ai commencé à enseigner, en remplacement d'un professeur absent. Ce qui n'était qu'un intérim allait pourtant durer plusieurs années, d'abord au lycée, puis à partir de 1988 au collège Marie-Noël. De toutes ces années, je retiendrai seulement 3 épisodes marquants pour moi.

- -D'abord en 1983, la classe de neige avec 50 gamins, dont une classe de CAP dont j'étais le professeur principal. C'étaient des enfants adorables, curieux de tout, que la vie n'avait pas toujours favorisés, mais qui ont fait de ce séjour de deux semaines un vrai moment de plaisir partagé et de travail intense. Nous en avons rapporté un épais cahier de narrations et de dessins exécutés avec brio par ces rédacteurs en herbe. Et ce fut pour moi une expérience enrichissante à tous points de vue.
- -Second point fort : 1989. La France célèbre alors le bicentenaire de la Révolution, occasion rêvée de faire participer les élèves à l'événement. Les classes de 4° se sont donc mobilisées durant tout un trimestre pour réaliser, sur des panneaux prêtés par la ville, une exposition sur tous les aspects de ce changement de régime : le siècle des Lumières avec les professeurs de français, l'Encyclopédie et les sciences avec les enseignants de physique, l'histoire avec les professeurs de sciences humaines. Une réussite qui nécessita un investissement de chacun, un travail d'équipe et une participation très active du CDI. D'ailleurs, tout l'été, les salles du château ont accueilli cette exposition.
- -Dernier épisode de travail concerté entre élèves, enseignants et intervenants extérieurs : le rallye du millénaire en 1996, où toutes les classes du collège furent impliquées avec itinéraires dans la vieille ville et questionnaires. La logistique était assurée par Ginette Barde et la sécurité par des parents bénévoles. Là aussi ce fut un succès.

En quelques lignes j'ai essayé de vous exposer ce que furent mes années d'enseignement. Bien sûr je n'oublie pas tout le travail au quotidien.

Et je terminerai par une anecdote très personnelle. Je n'étais pas du tout préparée à exercer ce métier et mes études étaient déjà loin derrière moi lorsque j'ai débuté. J'avais besoin d'encouragements et ce sont mes élèves qui me les ont prodigués. Exemple, à la fin de ma première année, une classe tout entière est entrée, un bouquet de fleurs à la main, et a chanté « Adieu monsieur le professeur » de Hugues Aufray. Je crois bien avoir versé une petite larme. Je me sentais adoptée et prête à continuer.

Le lycée reste donc un intermède très positif de ma vie à Joigny. Il a accueilli mes enfants et deux de mes petitsenfants. Le dernier prouve, s'il en était besoin, par ses résultats au bac, que cet établissement a toujours dispensé un enseignement de qualité.

En conclusion, je vous avouerai que, malgré ses améliorations, je trouve ce bâtiment toujours aussi laid qu'il y a 50 ans à mon arrivée. Et je le verrais bien repeint à la Andy Warhol, aux couleurs du soleil ou de l'arc-en-ciel pour inciter les futurs élèves à l'aborder avec plus de sérénité. Longue vie à ce lycée et à vous qui en perpétuez l'existence grâce à votre Association.

DISCOURS DE Monsieur JEAN PARMENTIER

D'abord, je vais commencer par évoquer l'arrivée de ma famille à Joigny, dans les années 60, et la découverte d'une petite ville avec une rivière, un beau patrimoine (Un château comtal, 3 Eglises historiques desservies par 5 prêtres) sans oublier la maison natale d'une Sainte, fondatrice d'une congrégation de religieuses enseignantes.

Et puis le lycée rue Saint-Jacques avec ce grand escalier d'entrée et son architecture Illème République, les salles de classes s'ouvrant au rez-de-chaussée sur un trottoir couvert donnant sur une cour gravillonnée dont je découvris bientôt qu'elle servait également de terrain de sport et qu'elle était séparée en deux parties par une diagonale virtuelle séparant les filles des garçons ! C'était la conception de la mixité de notre proviseur, Mr RACINE, à la poigne ferme et à l'accent bourguignon dont le visage sévère n'était pas sans rappeler celui du Colonel Sponz de Tintin dans l'Affaire Tournesol !...Il fallait l'entendre annoncer solennellement de sa voix rocailleuse et en roulant les r, les résultats du trimestre, classe par classe sous le préau. Pour la remise des prix de fin d'année, il revêtait son costume universitaire avec toge et coiffe, ce qui rehaussait considérablement la cérémonie qui se tenait sous le marché couvert aménagé pour la circonstance.

Je ne terminerai pas sans évoquer quelques professeurs dont j'ai suivi l'enseignement pendant les 2 années de terminale passées dans cet établissement (1^{ère} avec l'examen probatoire de fin d'année et baccalauréat de Philosophie): Mlle Guirlinger, en Français, qui a occupé tous mes samedi après-midi avec ses dissertations à rendre le lundi matin, mes 2 professeurs d'Histoire — Géographie qui m'ont appris la technique des plans, Mélanie Blavier, en Physique, Paule-Hélène Borderieux, professeur de Sciences Naturelles que j'ai retrouvée à la municipalité bien des années après et que j'ai eu bien du mal à tutoyer...Enfin Mme FAISY, professeur de Dessin, matière facultative bien utile pour obtenir des points supplémentaires au Bac.

JOIES ET PEINES

NAISSANCE:

Aucune naissance ne nous a été signalée cette année.

DECES

Mme Ginette NEZONDET sœur de Micheline AUGEOT-POLICET

Mme Jeannine HEMERY- LALLEMAND Pharmacienne à Joigny retraitée, fut longtemps membre du C.A. de l'

Association des Anciens Elèves

M.Pierre BROCARD, époux de Mireille RUHAUT, père de Corinne, beau-frère de Vincent RUHAUT. Artiste peintre amateur, il était très actif au sein de sa commune (Chamvres) et participait à des expositions à Joigny

Nos condoléances chaleureuses aux familles.

NOS BIENFAITEURS

LES MEMBRES BIENFAITEURS SONT : des membres de l'Association qui paient une cotisation exceptionnelle de 75 à 150 Euros, montrant ainsi tout le soutien et l'attention qu'ils accordent aux élèves actuels et aux diverses activités organisées tant au Lycée qu'au Collège. Un grand MERCI à eux !

00000000000000000

ANNEE 2018:

 $\underline{\mathbf{Y}}$. AUDARD, B. FLEURY, M. GENTY, M. HAUMARET, F. LEFEVRE, G. PORTAL, A-M POULLOT, V. RUHAUT

ANNEE 2019:

M. BOULLEAUD, H. HAUMARET, P. HEUZE, F. KOBRYN, F. LEFEVRE, B. MAUBROU,

G. PORTAL, A-M POULLOT, N. WACHE

Cette liste sera complétée par les versements à venir, au plus tard à réception du Bulletin (<u>à envoyer à la Trésorière par la BP</u>, votre adresse au verso de votre <u>enveloppe SVP</u>) Les Bienfaiteurs cités sur cette liste 2019 sont à jour de leur cotisation. Merci aux futurs bienfaiteurs que nous espérons vivement...

MERCI AUSSI à nos ANNONCEURS (qui se raréfient!)

Réservons-leur notre clientèle et aidez-nous à en trouver d'autres

LE QUARTIER SAINT-ANDRE

par Jean-Yves GUILLAUME

Qui des résidents natifs ou adoptifs de Joigny ne connaît pas le Quartier Saint-André, partie pittoresque de la cité maillotine, pour en avoir au moins entendu parler, au mieux pour l'avoir traversé ou arpenté lors de ses pérégrinations joviniennes? Mais qui le connaît vraiment? Partons donc à la découverte historique de ce quartier, partie intéressante de la vieille ville, dans son repli discret, loin des axes de communications de la cité.

Un quartier, mais aussi et surtout une paroisse.

Des huit quartiers (un quartier étant un « sous-ensemble de la ville formé de parcelles ou îlots bâtis, espaces publics liés par des caractéristiques communes lui conférant son identité. », E. Robineau, M. Boissy) que comptait Joigny au Moyen-âge, seul Saint-André présentait la particularité d'être à la fois quartier et paroisse, les autres quartiers se répartissant entre 4 pour la paroisse Saint-Thibault et 3 pour la paroisse Saint-Jean.

L'histoire de la paroisse Saint-André (alors paroisse Notre-Dame) commence en 1080, lorsque Geoffroy, comte de Joigny, fait édifier le prieuré Notre-Dame à l'emplacement-même d'une ancienne chapelle dédiée à Saint-Georges, afin d'y installer quelques religieux de l'ordre de Cluny. Dès 1200, elle devient église paroissiale Notre-Dame, ce qui lui permet d'abriter la sépulture des comtes de Joigny, et fait d'elle aujourd'hui la doyenne des édifices religieux de Joigny. Ce n'est que vers 1400 qu'elle reçoit le nom de Saint-André « à cause d'une chapelle ou confrérie de Saint-André érigée » (Louis Davier).

Même si Saint-André n'est qu'un quartier, à la différence des autres paroisses joviniennes, c'est une paroisse à part entière, qui a longtemps eu un curé et un vicaire, et malgré un nombre limité d'habitants (817 en 1764, auxquels il faut ajouter 207 hommes de troupe en caserne sur le territoire), s'étend bien au-delà des murs de la cité puisqu'elle englobe des hameaux aussi dispersés que Vauretor (13 foyers en 1764), la métairie du Milieu (en forêt d'Othe), le Cul du Loup, le Pré Prévost...

Ne comptant ni commerçants, ni professions libérales (une seule famille noble, celle d'un gouverneur de la ville) et très peu d'artisans – seuls quelques tonneliers, vanniers et autres charpentiers, sont mentionnés dans les registres de baptême – la population de la paroisse se compose essentiellement de vignerons ou d'habitants vivant du travail de la vigne, des champs ou des bois (manouvriers, laboureurs, bûcherons...). Néanmoins, de façon étonnante, les noms des rues du quartier se réfèrent à la vie religieuse et aux moines, aucunement aux vignerons, qui sont les grands oubliés.

Le quartier vigneron, un village dans la ville :

C'est bien un village avec son église, ses vieilles maisons vigneronnes à colombages, l'emplacement de son ancien cimetière (du XIe au XVIIIe siècle), sa chapelle funéraire du XVIe siècle, son couvent des religieuses et sa chapelle aménagée en Palais de Justice (1823-1827). L'essentiel de l'habitat est constitué de « petites maisons basses, toutes en caves et grenier où s'entassent futailles vides et récoltes » (Abbé Mignon). Dépourvues d'étage, elles ont juste un grenier éclairé par une lucarne supportant une réa (poulie). Une pièce importante, sinon la pièce la plus importante de la maison est la cave à laquelle on accède par un escalier de 18 marches ou plus, la porte de la vinée donnant sur la cour intérieure.

Mais Saint-André est en même temps une commune libre, la troisième de France après Montmartre à avoir été créée en 1925 par une association destinée à maintenir les anciennes coutumes. Elle devait participer à perpétuer la jovialité des vignerons de quartier qui faisaient la dégustation du vin gris. N'oublions pas que ce sont les descendants des Maillotins, ces vignerons connus pour, avec leur maillet, s'être révoltés au Moyen-âge contre leur seigneur, et avoir, depuis lors, donné leur surnom aux Joviniens.

De place en place, de ruelle en ruelle :

Le quartier Saint-André se trouve délimité par deux places, aussi différentes l'une que l'autre, qui sont disposées à ses deux antipodes suivant un axe nord-ouest / sud-est. Au nord-ouest se trouve la petite Place du Tertre (autrefois Place du Puits Neuf) au milieu de laquelle subsiste encore un des vingt puits qui pourvoyaient, au Moyen-âge, à l'alimentation en eau de la ville. De nos jours encore, elle se donne des allures de petit Montmartre dans sa toponymie : les Joviniens les plus anciens se souviendront sans doute de feu le «Petit Montmartre », établissement disparu dans un sinistre il y a quelques décennies. A l'autre bout de cette diagonale se trouve la Place Saint-André à laquelle mène directement la rue Jacques d'Auxerre, qui, il y a quelque temps encore, avait conservé d'origine son vieil Arbre de la Liberté, et qui a la chance d'abriter au n°76 la maison natale de Marcel Aymé (1902-1957), auteur entre autres du « Passe-murailles » et de la «Jument verte ». C'est aussi dans cette même rue que l'on trouve encore, en allant en direction de la Place du Tertre, à l'emplacement de l'ancienne porte fortifiée détruite en 1840, deux piliers à pot-à-feu du XVIIIe siècle. La maison devenue café fut la première mairie de Saint-André en 1925.

D'autres vestiges, du cloître d'une part, de l'ancien chemin de ronde du XIIe siècle d'autre part, sont visibles respectivement rue des Moines et rue Traverse (au n°6, sur le mur intérieur d'une grange). Ces deux rues sont par ailleurs typiques pour leurs maisons basses vigneronnes. Ainsi, la rue des Moines, qui mène aux fortifications de la Guimbarde, n'est pas sans rappeler l'existence d'un quartier encore rural.

Du quartier religieux au quartier laïc, une vocation d'enseignement préservée :

Dans les années 1618 à 1628, le comte Philippe Emmanuel de Gondi fonde des œuvres de charité. Il existe alors, depuis plus d'un siècle déjà, un collège de garçons rue Jacques d'Auxerre. Mais désireux de remédier à un taux d'analphabétisme chez les femmes dû à l'absence de lieux d'enseignement pour jeunes filles, Philippe-Emmanuel fait venir à Joigny, en 1628, les religieuses de la Congrégation Notre-Dame de Saint-Mihiel, pour lesquelles il fait construire en 1630 le bâtiment de la Congrégation Notre-Dame. L'institution fonctionne ainsi de 1631 à 1790. Mais avec la Révolution commence une longue période de décadence et de déshérence qui se poursuit jusqu'au 19è siècle. Par décret du 13 février 1790, l'Assemblée Nationale supprime les établissements religieux. Le couvent est donc réquisitionné et les religieux en sont chassés. Déclaré bien national, le 17 mars 1793, il est vendu au district de Joigny. C'est ainsi que le « ci-devant couvent de la Congrégation Notre-Dame » devint un dépôt des objets précieux des différentes églises, monastères et couvents, avant d'être vendu à Etienne Lesire, en 1795.

Quant à la chapelle des Ferrand, élégante construction octogonale de style Renaissance italienne, érigée au XVIè siècle par l'archidiacre de Sens, J. Ferrand, elle voit en 1826 l'installation du tribunal d'instance. On lui accole alors une façade dorique, son dôme cède la place à une disgracieuse toiture, et ses verrières à de hautes fenêtres. Bien que quelque peu dénaturée par ces aménagements, elle reste remarquable par ses sculptures de personnages fantastiques (diables, écorchés à tête de mort évoquant la pourriture du tombeau) s'achevant sur le Jugement Dernier et la résurrection des morts.

Une dizaine d'années plus tard, l'école de garçons est agrandie dans l'ancien couvent, laïcisée en 1842, pour finalement investir les locaux de l'ancien hôpital Saint-Antoine (devenu par la suite le « Collège de la rue Saint-Jacques », actuel Conservatoire de Danse et de Musique.)

L'école de jeunes filles, de son côté, quitte le château après 1828 pour les bâtiments de la rue Jacques Ferrand. Les classes primaires sont dirigées par les religieuses de la Présence de Tours de 1837 à 1878, date à laquelle est créée dans le château l'Ecole primaire supérieure de jeunes filles. L'histoire se répétant parfois, l'ancien couvent de la Congrégation Notre-Dame redevient, de 1929 à nos jours, tour à tour « Ecole de filles Saint-André » puis « Ecole Saint-André » ou « Ecole primaire Rive Droite », certes laïque mais passée entre temps à la mixité. Elle est maintenant « Ecole Marie-Noël ». On peut donc dire que le couvent Notre-Dame a gardé, durant plusieurs siècles, sa vocation première, celle de l'instruction, ce qui n'est pas si courant!



Dossier de presse

Cette année la classe de Première bac professionnel de mécanique et carrosserie, 1 MVCA, du lycée Louis Davier de Joigny, participe au concours de courts-métrages je filme le métier qui me plait saison 12, présidé par Jean Dujardin avec la remise des prix au Grand Rex à Paris le 21 mai 2019

L'objectif est de faire connaître son métier, en réalisant des vidéos, en découvrant les différentes parties de la production d'un film : scénario, storyboard, casting, tournages, montage, graphisme, communication et publicité.

Pour nous, tout a commencé dès septembre avec les 24 élèves et deux enseignants (monsieur Riou Lettres : Histoire et madame Cerri : Arts Appliqués), avec l'écriture du scénario, et la création du story-board . Le titre est venu rapidement : La casa de 4L et l'histoire du hold-up, et ensuite il a fallu partir à la recherche de notre héroïne la 4L, trouvée grâce à l'aide d'un ancien élève sur le facebook du lycée.

Nous avons alimenté un blog sur notre travail https://lmvcadavier.blogspot.com/

Nous avons dû rédiger une lettre de demande d'autorisation au proviseur monsieur Vatinet, de tournage dans le lycée, d'utiliser des véhicules de l'établissement et l'atelier de méca, casting des acteurs principaux, Léo, Jordan O, Rémi et Quentin, et définir les rôles de chacun: perchman Anthony, régisseur Jordan V, assistant technique Alexis, et tous les autres en figuration, préparation diverses et palabres ...

Enfin le tournage à eu lieu le 7 décembre de 10 heures à 17 heures, <u>Lucas Simonet de l'Yonne républicaine</u> est venu y assister et interviewer notre réalisateur Lucas et nos acteurs et une deuxième matinée en mars a été utile pour filmer la plupart des interventions techniques, toujours sous l'autorité professionnelle de messieurs Allaix et Hugot. Une journée entière a été

nécessaire pour le montage par Lucas, assisté d'Alexis, ainsi que création d'un habillage pour la jaquette du dvd, envoyé juste avant la date butoir du 15 mars.

D'ores et déjà le film est disponible sur la chaine web du concours à l'adresse suivante: https://www.parcoursmetiers.tv/video-formation/7314-la-casa-de-41

Et nous lançons une campagne de promotion sur l'instagram du film et avec <u>un making-of</u> et une bande-annonce, des affiches dans le lycée.

Au mois d'avril, nous saurons si nous faisons partie de la sélection officielle...mais là n'est pas la question car l'objectif pédagogique a déjà été atteint .

Cerise sur le gâteau : le voyage au grand Rex qui viendra couronner une année de travail!



Et tous les élèves de la classe de 1mvca!















Visite de la boutique Maille, rue de la liberté qui existe depuis 1845.



Monsieur Antoine Claude Maille, vinaigrier au XVIII ème siècle, utilisait le vinaigre comme soin pour les problèmes de peau et comme antiseptique. Il découvre ensuite son utilité en cuisine et s'associe avec le moutardier Grey Poupon.

Il existe de nombreuses moutardes aux saveurs surprenantes à la truffe blanche, poivrons et piments d'Espelette, miel de romarin, chablis etc.

Le bar à moutarde qui propose des moutardes servies à la pompe, est très original.







La présentation par thèmes et couleurs met les produits en valeur. Les vendeurs sont disponibles pour donner des conseils et aider à trouver les bons produits en fonction des envies des clients.

visite de La maison Mulot & Petitjean, place Bossuet, fondée en 1796 qui conserve le savoir-faire des maîtres pain d'épiciers dijonnais.



Le magasin est magnifique avec sa façade à colombage, ses boiseries colorées.

Chez Mulot & Petitjean on utilise de la farine de froment, ce qui apporte une texture plus ferme que la farine de seigle utilisée dans la fabrication du pain d'épices en Alsace.





Le magasin propose différents produits comme le pain d'épices nature emballé ou à la coupe, fourré, en forme de chouette, poisson, des nonnettes au citron, cassis, orange etc.





Nous avons apprécié la dégustation à la fin de notre visite.

Enfin nous avons découvert le musée des Beaux-Arts, entièrement rénové .



Ce musée donne envie de s'intéresser à l'art car il est lumineux et les oeuvres sont bien mises en valeur.











Nous avons admiré les tombeaux des Ducs Philippe le Hardi et Jean sans Peur. Ils comptent parmi les plus magnifiques monuments funéraires de la fin du Moyen-Âge.

Compte-rendu du voyage à Madrid du 24 au 30 mars

Les élèves ainsi que les accompagnateurs sommes très reconnaissants de l'aide financière apportée par vos soins pour la réalisation de notre projet.

Le voyage s'est bien déroulé, nous avons pu profité pleinement de Madrid ainsi que de Tolède et Ségovie. Les premiers jours étaient dédiés à la découverte de la capitale (centre historique, palais royale, Musée Reina Sofia, atelier cuisine,...) Nous avons ensuite visité la ville des trois cultures, Tolède, ses églises, ses synagogues et son centre ville.

Puis, sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés à Ségovie pour visiter la cathédrale ainsi que l'aqueduc romain. Le soleil et la bonne humeur nous ont accompagnés durant tout le séjour.

Mme Salah, M. Vadot, M. Lambert et Mme DA SILVA COSTA





Voyage à York

Du 18 au 23 mars 2019, les élèves de seconde et de première de la section Math/Euro du Lycée Louis Davier sont allés en voyage à York, encadrés par M. et Mme Hotto, Mme Larbouillat et Mme Michel. Hormis un contretemps au départ – leur ferry est parti sans eux et à moitié vide à cause d'une grève du zèle des douaniers à Calais – le trajet aller s'est passé sans encombre. Après une visite guidée de la ville universitaire de Cambridge fort intéressante, nous étions à l'heure au rendez-vous avec les familles d'accueil, à York. Dès le lendemain matin, nous avons découvert la région : York et sa cathédrale, le centre Jorvik (reconstitution de la ville Viking qui se trouvait là), le musée national des chemins de fer, la maison des sœurs Brontë, le musée de la production textile à Leeds, le musée national des mines de charbon à Wakefield et la cathédrale de Canterbury. Les points du programme qui ont particulièrement plu sont le musée des chemins de fer avec des pièces vraiment remarquables, la visite de la mine - guidée par d'anciens mineurs qui savaient capter l'attention des visiteurs - et le quartier médiéval de York. On y trouve notamment une rue appelée "The Shambles", qui a servi de modèle au "Chemin de traverse" dans les films Harry Potter. Le jour du départ, les familles d'accueil n'avaient que des compliments à faire sur les jeunes Français qu'ils avaient hébergés. De notre côté, nous tenons à souligner la gentillesse des hôtes et les efforts qu'ont faits ces familles, ce qui ne va pas de soi.

Les élèves et les professeurs gardent un bon souvenir de ce séjour et tiennent à remercier l'Association des anciens élèves pour son aide et son action envers les établissements scolaires de Joigny.



Arts plastiques Collège

Le vendredi 24 mai, une cinquantaine d'élèves du collège Marie Noël se sont rendus à Paris pour visiter et rencontrer des œuvres d'arts modernes et contemporaines à Beaubourg et au musée d'Art Moderne.

Subjugués tout d'abord par ces deux architectures très contrastées, ils ont pu, avec l'accompagnement de guides conférenciers, appréhender diverses œuvres qui interrogent l'engagement artistique.



Engagement politique, social, humaniste, féministe, plastique, ils ont pu découvrir : Otto Dix, Gérard Fromanger, Boltanski, Annette Messager, Niki de Saint Phalle, Giuseppe Penone, Kandinsky, Yves Klein, Marcel Duchamp ...et tant d'autres encore

Journée intense faite de rencontres et de paroles échangées avant de repartir en faisant un clin d'œil à la Tour Eiffel.

Laurence Douadi

Enseignante en Arts Plastiques

VOYAGE PEDAGOGIQUE A CHATILLON-SUR-SEINE

Jeudi 6 juin 2019, les classes de 6ème 2 et de 6ème 5 ont visité la ville de Châtillon-sur-Seine pour étudier son urbanisme et découvrir le fameux vase de Vix (un vase grec du 6ème siècle avant notre ère).

Au cours de la matinée, les élèves ont marché à travers la ville de Châtillon (près de 6000 habitants), selon un itinéraire qui leur a permis de voir son patrimoine historique, ses aménagements(places, mobilier urbain, square) et les équipements culturels qui ont amélioré le cadre de vie de ses habitants. Aussi, les collégiens ont-ils compris que l'urbanisme est l'ensemble des transformations de l'espace urbain pour l'embellir, le rendre plus fonctionnel et améliorer le bien-être de ses habitants ou de ses visiteurs.

A l'intérieur du musée du Châtillonnais, les élèves ont pu découvrir la curiosité principale de la journée, le vase de Vix qui est le plus grand vase en métal (bronze) exhumé du monde. Sa contenance de 1100 litres et sa hauteur de plus d'un mètre soixante permettent d'imaginer la grandeur et l'éclat de ce chef-d'œuvre richement sculpté: rien n'était trop beau pour ce cadeau (peut-être) offert à la princesse de Vix, dont le pouvoir assurait la sécurité sur une partie de la route de l'étain!

Au cours de ce voyage pédagogique, de nombreux élèves ont exprimé leur satisfaction d'avoir vu cette œuvre d'art et les lieux les plus emblématiques de Châtillon: square Marmont, théâtre, église St-Vorles, bibliothèque municipale à la façade de style Renaissance, place de la Résistance, rue du quai de Seine donnant sur un fleuve à son étiage cette année, Sources de la Douix...Le ressenti exprimé par les sixièmes est toujours allé dans le sens selon lequel la beauté d'un lieu rend l'âme heureuse. Les collégiens ont, durant cette journée, habité la ville de Châtillon qu'ils ont appréciée puisqu'ils l'ont classée parmi les villes agréables qui bénéficient d'atouts écologiques et culturels.

Châtillon-sur-Seine est une petite ville que les sixièmes ont visitée avec intérêt et il est loisible d'affirmer qu'ils en garderont un bon souvenir et du vase de Vix, son chef-d'œuvre.

Merci à l'association des anciens élèves et professeurs des lycées et collèges publics de Joigny d'avoir apporté un soutien financier à cette sortie pédagogique.





Compte rendu de la sortie du club astronomie

Dans le cadre du club astronomie, nous sommes allés le lundi 13 mai en train à Dijon faire plusieurs visites.

Le matin nous nous sommes rendus au jardin des sciences. Nous avons commencé par visiter l'exposition sur le système solaire et nous avons aussi profité des différentes expositions sur place (« de l'étoile au minéral » et « Nature incognito").

Ensuite nous avons assisté à une séance au planétarium intitulée « planètes, voyage dans le système solaire ». Pour beaucoup d'entre nous c'était la première fois que nous rentrions dans un planétarium, tout le monde a adoré la séance et l'a trouvée trop courte!

A midi nous avons profité du jardin botanique pour pique-niquer. Ce jardin est situé juste à côté de la gare et s'étend sur trois hectares! Nous avons découvert des centaines d'espèces végétales.

L'après-midi nous avons fait un jeu de piste dans le centre-ville de Dijon à la recherche de cadrans solaires. Pour chacun d'entre eux nous avons noté leurs caractéristiques et à l'aide d'une boussole nous avons déterminé leur orientation. Nous avons aussi découvert la Chouette de Dijon!

En fin d'après-midi nous sommes retournés à la gare prendre le train, tout le monde a été ravi de cette sortie où nous avons eu la chance de profiter d'un beau soleil.

Chloé, Evan, Flavie, Sofiane, Selma, Oscar, Ewan, Emeline, Eugénie, Maëline, Océane, et Mathilde







RENCONTRE ANNUELLE D'OCTOBRE

RESERVEZ DES MAINTENANT <u>CE SAMEDI 3 OCTOBRE 2020.</u> NOTRE ASSEMBLEE GENERALE AURA LIEU AU COLLEGE ET VOUS SERA PRECISEE LORS DE L'ENVOI DE LA LETTRE INFO, EN MAI-JUIN 2020

PARLONS ADHESION...

La cotisation annuelle va d'octobre à septembre de l'année suivante. Il est souhaitable qu'elle nous parvienne après l'appel de la « lettre Infos » et au plus tard dès réception du bulletin.

TARIFS inchangés :

- Membres actifs et sympathisants : 25€
- Jeunes étudiants (pendant 10 ans à compter de l'année de sortie) : 3€
- Elèves entrant en Terminale ou BTS : gratuit

Pour encore mieux nous soutenir, devenez MEMBRE BIENFAITEUR : individuel 75€ ou plus, Société : 150€ ou plus. Tous les membres actifs et bienfaiteurs reçoivent le bulletin annuel.

Comment s'acquitter de sa cotisation?

Précisez vos nom et prénom (jeune fille et épouse pour les femmes mariées) coordonnées complètes adresse postale, adresse mail, téléphone) et l'année de sortie du lycée ou collège, le tout accompagné de votre règlement par chèque, à l'ordre de :

M. le Trésorier, ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES Lycée de JOIGNY B.P. :7 89301 JOIGNY CEDEX

QUI PEUVENT ÊTRE MEMBRES?

- Les élèves en cours de scolarité des classes de Terminales, BTS ou fin d'études. Adhésion gratuite (Imprimé au lycée)
- Les professeurs ou fonctionnaires en exercice ou ayant exercé :

Aux anciens EPS ou Collèges

Au Lycée « Louis Davier » et/ou au Collège « Marie-Noël »

- Tous les anciens élèves ou professeurs des EPS, Collèges et Lycée publics de JOIGNY
- Des sympathisants.

La cotisation est renouvelable chaque année, à l'appel fait en mai ou juin via la LETTRE INFO.

LES TEMPS FORTS DE L'ASSOCIATION:

- L'Assemblée Générale annuelle : le 1er samedi d'octobre, en alternance au lycée ou au collège.
- Le banquet qui suit celle-ci, coprésidé par d'anciens élèves ou professeurs invitant leurs camarades ou collègues à se rassembler autour d'eux à cette occasion.
- Parution du bulletin annuel au moment de l'AG, distribué aux membres présents, envoyé aux adhérents n'ayant pas pu être présents.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Le siège social est au lycée « Louis Davier » de Joigny

Mais pour tout courrier au Président et/ou Trésorier, BP: 7 – 89301 JOIGNY CEDEX

SITE INTERNET: <u>www.joigny-davier-noel.org</u> LIENS: Lycée: http://www.lycéedayier.fr

FACEBOOK: Association des Anciens Elèves de JOIGNY

L'échange scolaire Joigny-Mayen 2019

L'échange annuel entre le lycée Louis Davier et le Megina-Gymnasium de Mayen, notre ville jumelle, a eu lieu cette année en mars et en mai, et 20 élèves ont participé de chaque côté à l'échange : 20 lycéens français, en particulier les élèves de la section européenne allemand, ont séjourné à Mayen du 28 mars au 6 avril, puis les correspondants allemands sont venus à Joigny du 21 au 28 mai. Du côté français, les accompagnateurs étaient Stéphanie Bettini et Bruno Sénéchal, du côté allemand Vanessa Rilk et Belina Angel.

Le programme à Mayen :

Le lendemain de notre arrivée à Mayen, nous sommes partis en excursion à Bonn où nous avons visité la Maison de l'Histoire, un musée très moderne et très intéressant qui raconte l'histoire de l'Allemagne et de l'Union européenne depuis 1945. Puis nous avons longé le Rhin pour nous rendre au centre-ville où les élèves ont eu un peu de temps libre. Pour tout le monde la journée s'est terminée à la boutique Haribo que les élèves français ont dévalisée avec beaucoup d'enthousiasme.

Après un week-end passé en famille, les élèves ont commencé leur stage le lundi. Le mardi soir nous nous sommes tous retrouvés au lycée pour la traditionnelle soirée franco-allemande organisée par le cercle franco-allemand de Mayen et nos collègues du Megina-Gymnasium. Le mercredi nous avons eu droit à un accueil chaleureux à la mairie.

Les stages :

Comme pour l'échange 2018, les lycéens de la section européenne et d'autres germanistes ont eu l'opportunité d'effectuer un stage d'une semaine à Mayen : les élèves ont pu ainsi bénéficier d'un échange et avoir l'occasion de passer également une semaine dans le monde du travail pour mettre à profit leurs connaissances dans un autre milieu que celui auquel ils sont habitués. Les stages ont eu lieu dans des endroits divers : Kindergarten, école primaire, pharmacies, commerces, Caisse d'épargne, entreprises, musée, laboratoire dentaire, Office du tourisme, ...

A Joigny:

Les correspondants allemands sont venus passer une semaine avec nous en mai, semaine au cours de laquelle ils ont pu visiter Joigny bien sûr mais aussi Paris et Fontainebleau.

Cette année les Allemands sont venus en train, ce qui nous a un peu compliqué les choses, mais les parents des élèves français ont été très efficaces pour le transport entre la gare et le lycée.

Pour notre excursion commune nous avons passé la journée en Cyclorail : 15 km aller et 15 km retour avec une pause pique-nique. Ce fut une journée à la fois sportive et très agréable au cours de laquelle les correspondants français et allemands se sont bien amusés.

Un bilan très positif :

L'organisation de l'échange a été un peu différente cette année puisque seuls les lycéens ont participé et parce que les Allemands sont venus en train, mais finalement tout s'est bien déroulé et les élèves ont apprécié les bons moments passés à Mayen ou à Joigny.

L'échange a été positif et très riche: nos élèves en gardent un très bon souvenir comme le montrent les témoignages ci-dessous. L'une de nos élèves qui était particulièrement motivée est repartie en juin chez sa correspondante pour 3 semaines. D'autres élèves sont bien décidés à garder le contact avec leur correspondant(e).

Stéphanie Bettini

Quelques commentaires d'élèves, en allemand bien sûr!

Der Ausflug nach BONN

Am Freitag, dem 29. März. sind die Schüler, die an dem Austausch teilnehmen, nach Bonn gefahren. Zuerst haben wir das "Haus der Geschichte" besucht. Um einen Formular auszufüllen, waren wir in Gruppen von vier Schülern: ich war mit Antje, Vassia und Amelie. Ich habe viele Dinge gesehen wie alte Autos oder Flugzeuge; es gab auch zum Beispiel Videos von Kindern, die ihre Eltern verloren hatten und die sie suchten. Am Ende des Museums gab es ein Spiel: man konnte einen anderen Namen von Deutschland geben. Zum Schluss war das Museum interessant aber ein bisschen lang, weil ich am Ende müde war.

Nach der Besichtigung des Museums sind wir in die Stadt gegangen und dann haben wir Freizeit bis halb drei gehabt. Ich habe mit Noé und Yorick gegessen. Bevor wir nach Mayen zurück fuhren, sind wir zusammen zur Haribo-Boutique gefahren. Dort habe ich Bonbons und ein Magnet gekauft.

Alric PALAZY, 2de3

Eindrücke über die Gastfamilien und das Leben in Deutschland :

Ich habe bei einem Austausch mitgemacht vom 28. März bis zum 6. April. Meine Austauschpartnerin heißt Alicia Kugel. Ihr Vater heißt Heinrich, Ihre Mutter Christa und Ihre Brüder Christian und Florian. Ich habe eine neue Kultur entdeckt mit dieser Familie : zum Beispiel essen sie nicht 3 mal pro Tag aber sie essen viel kleine Mahlzeiten.

Die Deutschen haben auch viel Freizeit, die Schüler fangen die Schule ein bisschen früher als wir an aber sie sind fertig um 14 Uhr. Deshalb können sie viel Sport oder

Aktivitäten treiben. Ich finde das besser, denn sie können auch Zeit haben um Hausaufgaben zu machen.

Zum Schluss war es eine schöne Erfahrung und sehr interessant, ich habe eine neue Austauschpartnerin und eine neue Familie kennen gelernt. Ich möchte mit Alicia in Kontakt bleiben!

Manon SAUJOT, 2de3

Ich habe einen Austausch in Mayen vom 28. März bis zum 6. April gemacht. Meine Austauschpartnerin heißt Sophie und sie ist 15 Jahre alt. Sie hat einen kleinen Bruder, Felix, der 13 ist. Ihre Eltern heißen Julia und Mathias, sie waren sehr gastfreundlich. Sophies Vater arbeitet viel, also habe ich ihn nicht viel gesehen. Am Montag Abend haben wir viel zusammen gespielt. Am Donnerstag Nachmittag haben wir Sophies Freundinnen und ihren Müttern getroffen, wir haben gekocht und gegessen. Ihre Familie ist sehr anders als meine: wir aßen um 18.30 Uhr. Alle Nachmittage trafen wir Freunde um zu shoppen oder um ein Eis zu essen. Die ganze Familie war sehr freundlich mit mir, ich habe also eine tolle Woche verbracht.

Clara SAULQUIN, 2de3



photo de groupe à Bonn au bord du Rhin

Quelques photos des stages :





Cloé et Manale à l'école primaire Clemens







Alric, Baptiste et Noé au laboratoire dentaire « Guckenbiehl »



Vassia au musée de l'Eifel



Yorick à l'office du tourisme



Manon à la « Reichskronenapotheke »



Clara au magasin « Modehaus Küster »





Emeraude et Aleynâ au Kindergarten "St Veit"